

catholiques (colloques de 1540-1541). Sur ordre de Charles-Quint, il doit quitter Strasbourg (1549). Il se réfugie à Cambridge où il enseignera jusqu'à sa mort. Il contribuera à réviser le *Prayer Book*.

#### **Bullinger, Heinrich (1504-1575)**

Il fait ses études à Cologne (1519-1522). Il est amené progressivement à la foi évangélique à travers ses lectures d'**Erasme\***, **Mélancthon\*** et **Luther\***. Pasteur à Cappel (1522-1527), il doit s'enfuir à Zurich. Successeur de **Zwingli\*** dans cette ville, il poursuivra son œuvre réformatrice, luttant contre les menées catholiques et **anabaptistes\***. Refusant tout compromis avec les luthériens, il conclut avec Calvin un accord (appelé *Consensus Tigurinus*) sur la question de la **cène\***. On découvrira à cette occasion que si Calvin est un homme de conviction, il peut être aussi un homme de compromis et un habile négociateur. On a dit de ce texte qu'il était « un habile patchwork de diplomatie théologique où chacun des signataires peut retrouver du sien » (Bernard Roussel).

## **C Calixtins/Utraquistes**

Les calixtins (ou utraquistes) représentent le mouvement hussite (cf. **Jan Hus\***) modéré. On les appelle calixtins à cause de leur symbole, le calice. Ils revendiquent la liberté de choisir entre la communion « nouvelle » (le calice réservé au seul prêtre) et celle qu'ils appellent « ancienne » : la communion sous les deux espèces (vin et pain). Ils se recrutent parmi les notables.

L'autre nom pour désigner ce mouvement, utraquiste, s'est formé sur l'expression *sub utraque specie* : [la communion] sous les deux espèces (pain et vin).

#### **Calvin, Jean (1509-1564)**

Réformateur français né à Noyon. Il a une formation d'humaniste, étudiant les lettres, la philosophie, le droit, l'hébreu, le grec, la théologie en divers lieux universitaires (Paris, Orléans, Bourges). En 1533, il adhère aux idées de la Réforme qu'il va, dès lors, inlassablement et de toutes sortes de manières, diffuser. En 1534 il est obligé de quitter la France pour Bâle où il rédige la première édition de l'un de ses ouvrages majeurs *l'Institution de la Religion Chrétienne*. Il ira ensuite à Genève (1536), à Strasbourg (1538), puis à nouveau Genève (1541) où il jouera un rôle théologique et politique très important. Exégète, enseignant, prédicateur, sa pensée rigoureuse fut largement diffusée en France dans les années 1540-1550. Elle va contribuer à l'édification d'une Eglise réformée en France, dont le premier synode se tient en 1559 à Paris. La confession de foi et la discipline ecclésiastique qui y furent adoptées sont l'une et l'autre directement inspirées par lui.

#### **Capiton (1478-1541)**

Il a fait des études de théologie, de médecine, de droit. C'est un humaniste, helléniste et hébraïsant. Prédicateur et enseignant à Bâle, il est, un temps, collaborateur d'**Erasme\***. Dès 1518, ses écrits témoignent de l'influence de Luther. Il se démarque alors d'Erasme, notamment sur la question du « **Libre Arbitre** »\*. De tempérament irénique, il montre des sympathies pour le courant **anabaptiste\***. Ce n'est qu'en 1533, à Strasbourg, qu'il adhère officiellement à la Réforme.

#### **Carlstadt (1486-1541)**

Son vrai nom est Andreas Bodenstein. Il a pris le nom de la ville où il est né. Fortement marqué par la pensée d'**Augustin\***, collègue de Luther à la faculté de Wittenberg, il adhère aux idées réformatrices dès 1517. Il travaillera à les faire avancer, en particulier pendant le séjour de Luther à la Wartburg. Il fait partie de ceux dont Luther, lors de son retour à Wittenberg, fustige les excès, le qualifiant d'« **enthousiaste** »\*. Le conflit va ensuite s'amplifier. Il portera notamment sur le rapport à la loi et le spiritualisme, le rôle des images et la compréhension du sacrement.

#### **Caroli, Pierre (1481-après 1545)**

Etudiant à la faculté de Paris, disciple de **Lefèvre\*** d'Étaples, ami de **Briçonnet\***, il opte pour l'évangélisme. La persécution consécutive à l'**Affaire des Placards\*** le contraint à fuir à Genève. Là, il se brouille avec **Farel\*** et **Viret\***. Il est nommé pasteur de Lausanne en 1536 où il se met à recommander la prière pour les morts. Calvin et Farel lui reprochent ce retour à la doctrine romaine. Alors Caroli riposte en les accusant de refuser l'expression trinitaire de la foi. Mais les écrits de Calvin parlent pour lui. Un synode se réunit le 14 mai 1537 et déboute Caroli de ses accusations. Cette controverse fut toutefois l'occasion pour Calvin de souligner que les confessions de foi avaient une autorité seconde, dérivée et que la foi devait s'appuyer sur la seule autorité de la Parole de Dieu entendue dans les Écritures. On peut aussi penser que la rigueur avec laquelle plus tard Calvin poursuivra l'antitrinitaire Servet n'est pas sans lien avec cette histoire. Il y aura sans doute le désir de montrer que les accusations de Caroli étaient infondées.

#### **Castellion, Sébastien (1515-1563)**

Il est d'abord proche de Calvin à Strasbourg (1540) puis à Genève. Suite à des dissensions théologiques avec lui, il part à Bâle où il poursuit son labeur humaniste (enseignant de grec, traducteur, poète, éditeur...). Le procès et l'exécution de **Servet\*** (1553) vont attiser les divergences avec Calvin. Contre Calvin et Bèze il prend la défense des hérétiques (1555). Le débat s'envenime encore au sujet de la **prédestination\*** (1554-1558). Acquis aux idées de tolérance, il considère que catholiques et protestants sont également responsables des luttes armées en France (*Conseil à la France désolée*, 1567). Il sera rejeté par les uns et les autres. Jusqu'à sa mort, il poursuivra son œuvre d'humaniste théologien.

#### **Cène**

C'est le nom donné au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il leur demande de partager après sa mort un tel repas en mémoire de lui. Pour désigner ce repas de communion, la tradition protestante parle plutôt de Cène ou Sainte Cène, la tradition catholique d'**Eucharistie\***.

#### **Colloque de Poissy**

En 1559 se tient à Paris le premier synode de l'Eglise réformée en France. Les nobles réformés, proches de la cour, espèrent infléchir la politique en faveur de la Réforme. Ils décident de soustraire le jeune roi François II à l'influence de ses oncles, les Guise, qui mènent une lutte implacable contre les protestants. Ils fomentent alors la conjuration d'Amboise (1560) qui échoue et qui est durement réprimée. Cependant la mère du roi, Catherine de Médicis, est soucieuse de renforcer la cohésion de l'Etat. Conseillée par Michel de l'Hospital, un homme de conciliation, elle organise le Colloque de Poissy (1561) où Théodore de Bèze prononce un discours célèbre.